

États-Unis à venir au Canada et en Colombie-Britannique pendant l'hiver.

J'ai constaté avec plaisir il y a un an que pour la première fois, à ma connaissance, l'Office du tourisme du gouvernement canadien a envoyé des brochures à un concours international de sports d'hiver. Je veux parler de Squaw Valley. Des milliers et des milliers de brochures ont été distribuées aux gens venus de toutes les parties du monde pour suivre les concours de sports d'hiver à Squaw Valley.

C'était là une excellente initiative et j'espère qu'à l'avenir le Canada va faire aménager, sur les terrains où ont lieu ces concours internationaux, des locaux où les gens iront se réchauffer, si c'est en hiver, et qu'on pourrait appeler le secteur canadien ou la maison canadienne. Je sais qu'à Squaw Valley, la France avait construit un pavillon bien caractéristique, de même que l'Autriche et d'autres pays. Nous n'y avons pas pensé assez longtemps d'avance pour aménager un tel pavillon.

Nous savons maintenant que les autres pays construisent des pavillons de ce genre, et j'espère qu'à Innsbruck où auront lieu les prochains concours internationaux de sports d'hiver nous aurons prévu l'aménagement de locaux où les gens, en allant se réchauffer, pourront voir des articles de fabrication canadienne et obtenir de la documentation sur le Canada.

J'espère aussi qu'on pourra se procurer à ces jeux olympiques une petite épingle canadienne fabriquée très simplement et à bon marché. On trouve de ces épingles en vente partout où se tiennent des concours internationaux de ce genre. Une épingle comme celle que j'ai décrite ne coûterait pas plus qu'un cent ou deux, je pense. Je ne veux pas parler des épingles qu'il faut visser ou apposer à la boutonnière avec d'autres trucs coûteux. Je pense à une épingle au dessin simple, arborant la feuille d'érable et le terme «Canada», qu'on pourrait ficher de quelque façon à sa boutonnière. Ces choses prennent beaucoup d'importance aux concours internationaux, et j'espère que le ministre pourra s'aboucher sous peu avec quelque compagnie ou avec l'Institut de recherches du Canada pour leur faire préparer une épingle convenable qu'on pourra mettre en vente.

J'ai à l'esprit une autre question qui intéresse l'encouragement que le gouvernement donne au tourisme. La Colombie-Britannique a besoin d'être directement reliée au Sud de la Californie pour attirer les touristes cossus de cette région. A l'heure actuelle, aucun service direct de voiturier ne nous relie à

la Californie. Si nous en avons, ces voituriers pourraient effectuer une envolée directe entre San Fransico et Vancouver, ce qui nous aiderait à attirer des touristes en Colombie-Britannique.

Nous pourrions, j'imagine, régler certains des autres problèmes que pose le tourisme, en recourant à un service comme celui que fournissent les États-Unis à leurs bureaux de douane et à leurs aéroports. Le voyageur peut remplir les formalités douanières américaines du côté canadien, de sorte qu'en descendant d'avion, mettons à New-York, rien ne le retarde.

Si, de Seattle par exemple, des appareils volent vers le Canada sans autre escale aux États-Unis, nous pourrions ouvrir là des bureaux de douane et d'immigration. De toute façon le voyageur ne serait pas retardé à son arrivée à Vancouver, comme c'est le cas maintenant.

Si les fonctionnaires de l'Office du tourisme pouvaient s'entendre là-dessus avec leurs collègues des autres ministères intéressés à la chose, il y aurait peut-être progrès. Je sais que M. Field et ses fonctionnaires font du mieux qu'ils peuvent. En tant que député, j'ai parfois affaire à eux et je n'ai qu'à me féliciter de leur courtoisie. M. Field tient à aider les honorables députés et il est toujours prêt à mettre à l'épreuve une idée qui paraît bonne.

Certaines limites lui sont imposées, mais j'espère qu'on trouvera une solution aux problèmes que j'ai signalés, et qu'il y aura progrès car le tourisme est d'une grande importance pour nous de la Colombie-Britannique.

J'aimerais me reporter un instant à un article paru dans le *Time* du 3 mars. Voici ce qu'on y lit au sujet des États-Unis:

Amphitryon sympathique, le Sénat américain s'est mis à grands frais la semaine dernière pour accueillir les touristes étrangers désireux de visiter les États-Unis. Une mesure législative créant un office du tourisme américain a été adoptée par le Sénat puis envoyée à la Chambre des représentants pour une approbation quasi certaine. La mission de l'office sera d'attirer plus d'étrangers de venir aux États-Unis. Doté d'un budget initial de 5 millions, l'Office national du tourisme ouvrira des succursales à l'étranger, travaillera avec le secteur privé pour simplifier les formalités touristiques et le logement dans les hôtels. Pour affriander les touristes de l'étranger, on a un programme «Le grand tour des États-Unis».

L'article poursuit:

L'office aura, entre autres tâches importantes, celle d'accélérer le contrôle des visas et les formalités d'entrée. Ce qui irrite particulièrement les touristes étrangers, c'est le visa exigé par les Américains dont se dispensent actuellement presque tous les pays de l'Europe occidentale.

Je continue:

Les consulats américains outre-mer ont beaucoup fait pour simplifier les demandes de visas... Le tout demande habituellement moins de 20 minutes.